

Les Cahiers du  CERIMOC
N° 22

LES PALESTINES DU QUOTIDIEN
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain
1999

RAFAH

LA CIRCONSCRIPTION

Rafah, qui donne son nom à la circonscription, se situe en bordure de la frontière internationale avec l'Égypte. L'une des extensions de l'un de ses camps avait même franchi la frontière dans les années 1970, se retrouvant en Égypte après le retrait israélien né de la paix israélo-égyptienne de 1978. Ville, camp et "projets" de relogement des réfugiés s'interpénètrent dans un habitat quasi non différencié, la majorité de la population étant d'origine réfugiée (1).

Le camp lui-même constitue l'ensemble démographique le plus important avec 64 000 habitants en 1993 (2). Situé au coeur même de la ville, sa rue principale, la rue de la mer (Châri° Al-Bahr), le sépare en 2 quartiers distincts, au nord Al-Châbûra et au sud le long de la frontière Yabnâ. La cité ne regroupait à cette date que 34 000 habitants dont 18 000 réfugiés (soit 53%) répartis entre ville et "projets". En 1974, en effet, Israël avait lancé le "projet" de relogement des réfugiés de Tall Al-Sultân sur des terres situées à l'ouest de la ville en bordure des colonies du Gush Katif. À pareille époque, d'autres réfugiés investissaient à l'est les anciens cantonnements de la brigade brésilienne des troupes de l'ONU chargées de superviser la ligne de cessez-le-feu dans la région, un "projet" dorénavant désigné comme Al-Brâzil (3).

Loin de clarifier cette situation de mixité *de facto*, les nomenclatures retenues par l'officiel Pcb1 pour caractériser les 55 bureaux de vote de la circonscription n'ont fait qu'accroître encore la confusion et ne peuvent être que de peu d'utilité pour la lecture du vote en terme d'analyse factorielle. À aucun moment, en effet, la ville n'y apparaît en tant que telle. Le "projet" d'Al-Brâzil, par exemple, est assimilé au quartier Al-Jnayna tandis que "Rafah et le camp" constituent une seule et même catégorie pour le PCBS.

LES CANDIDATS

La circonscription disposait de 5 sièges, tous musulmans. 27 candidats figuraient sur les bulletins de vote mais l'un d'entre eux, Ni°mân Qichta, avait annoncé son retrait au profit de la liste Fath quelques jours avant le scrutin. Sept candidats se présentaient sous 3 étiquettes, Fath étant le seul mouvement à avoir investi des candidats pour l'ensemble des sièges à pourvoir.

1 - QUSIYYA, 1992 : 97-103.

2 - Selon DAIBES & BARGHOUTH, 1996 : 19.

3 - Voir *Jerusalem Times*, 08/09/95.

La liste Fath

Du 7 au 9 décembre 1995, le mouvement de Yasser Arafat avait tenu son congrès régional en présence de 1 054 membres, un nombre réduit après délibération à 402 (4). L'élection du Comité Directeur Régional avait donné lieu à de vives discussions, 106 membres du mouvement ayant alors présenté leur candidature pour un Comité de 15 membres. Bon nombre de personnalités les plus en vue, tel Yûsuf 'Isâ, membre de la direction au niveau de l'ensemble de la bande de Gaza, ou encore Ahmad Lâfî, ancien responsable des Faucons, l'un des groupes de choc du mouvement durant l'intifada, qui avait dû fuir en Égypte avant de revenir en 1994 échouèrent alors à se faire élire tandis qu'un certain nombre de cadres préfèrent ne pas poser leur candidature, tel 'Abd Rabbuh Abû 'Awn, l'un des fondateurs des Comités politiques, ou encore l'ingénieur Muhammad Al-Dabbârî et Mâjîd Abû Chamâla. La victoire revint en priorité à la jeune génération membre des Panthères noires et autres Faucons avec Ziyâd Al-Sarafandî, élu en 2^e place, Jamâl 'Atiyya et Jihâd Sâlim Abû Samhadâna, élus en 5^e et 6^e places, tandis que celui qui emporta le plus haut score fut Muhammad 'Abd Al-Râziq dont le frère, Hichâm, dirige le bureau de Fath à Gaza. Ces élections ont ensuite été annulées.

Aucun des élus de ce Comité Régional censé proposer à Yasser Arafat une liste de candidats potentiels pour l'élection du Conseil d'autonomie ne sont entrés en lice en janvier 1996. En l'absence de données sur cette liste, il est impossible de savoir qui aurait été écarté ou imposé par Yasser Arafat pour défendre les couleurs de Fath dans la région. La liste officielle, en tout cas, n'a retenu que des réfugiés (mais l'origine de Muhammad Hijâzî demeure incertaine) pour la plupart personnalités historiques du mouvement dotées de passé militaire et aujourd'hui en charge de hautes responsabilités internes. Abû 'Alî Châhîn et Rûhî Fattûh, en effet, appartiennent tous deux au Comité Révolutionnaire de Fath tandis que 'Abd Allâh Abû Samhadâna siège au Haut Comité de la bande de Gaza.

Entré dans le mouvement dès le début des années 1960 via Abû Yûsuf Al-Najjâr, l'un de ses fondateurs et responsable militaire, Abû 'Alî Châhîn fut promu responsable de la direction sud des forces militaires de Fath, Al-'Asifa, en 1967, fonction qui le conduisit à une condamnation à 15 années de détention dans les geôles israéliennes durant lesquelles il anima divers mouvements de revendication. Libéré en 1982, "père spirituel" d'*Al-Chabîba*, l'organisation de jeunesse de Fath, il fut banni des territoires occupés en 1985, puis de Jordanie en 1986 où il exerçait des responsabilités militaires auprès d'Abû Jihâd. Il ne revint dans la bande de Gaza qu'en septembre 1995. Doté également d'un passé militaire, Rûhî Fattûh est un "returnee" en charge de diverses organisations étudiantes palestiniennes et arabes. "Returnee" lui aussi, Muhammad Hijâzî a longtemps exercé des fonctions politiques à Berlin et occuperait aujourd'hui un poste de responsabilités au sein des services de renseignements avec grade de colonel. Membre de l'un des clans les plus importants de Rafah, 'Abd Allâh Abû Samhadâna, ancien représentant Fath au sein du CNU, avait été banni pour ses activités durant l'intifada, devenant alors responsable au Caire du Comité Gaza pour l'intifada. Suite à son retour en 1994, il devient directeur général au "ministère" de l'Éducation. Seul candidat Fath à avoir passé toutes ses dernières années en Palestine, même s'il totalise quelque 9 années de détention, 'Abd Rabbuh Abû 'Awn est, quant à lui, l'un des fondateurs des Comités politiques de Fath.

Les autres listes et tendances

Deux autres mouvements seulement présentaient chacun 1 candidat, le FLP ʿIsā Abū ʿAbduh et le MJILP ʿAbd Al-Fattāh Rusrus, tous 2 quasi inconnus de la population. Rafah est ainsi l'une des rares circonscriptions où le PPP n'avait investi aucun candidat.

Si la grande majorité des 20 candidats indépendants manifestaient en réalité des tendances plus ou moins avérées favorables à Fath, 5 d'entre eux au moins, en sus du candidat du MJILP, étaient désignés comme religieux dans toute la diversité du terme. Membre des comités d'*islāh* (5) depuis le début des années 80 revendiquant un rôle actif durant l'intifada, Hājj Salāh Abū Taha exerce aujourd'hui la fonction de "guide religieux" des forces de la Sécurité nationale. Chaykh Sulaymān Al-Rūmī, diplômé de la faculté de *Daʿwa* et *Usūl Al-Dīn* de Médine et membre lui aussi des comités d'*islāh*, enseignant à l'UNRWA, a quant à lui affiché des tendances plutôt *Tabligh* à coup de citations coraniques tout en tirant profit de sa fonction de *mukhtār* des Banī ʿAmir (6). Le pharmacien Fuʿād Al-Nahhāl se retrouvait, lui, qualifié comme appartenant à la "gauche islamiste". Muhammad Zaʿrub, enfin, avait appartenu aux Forces de Libération (*Quwwāt Al-Tahrīr*) qui avaient combattu à Gaza jusqu'au début des années 70 et dont les membres, pour la plupart condamnés par Israël à de très lourdes peines de prison, s'étaient ensuite tournés soit vers Fath soit, comme cet enseignant à la retraite, vers l'islamisme de type "jihad".

La sociologie

Une seule femme présentait une candidature, l'enseignante Suhayla Chāhīn, soeur de Abū ʿAlī, connue comme proche de Fath. Les réfugiés, à l'image de la population, dominaient largement dans les candidats même si 7 d'entre eux étaient des autochtones. Les 2 anciens bannis et les 2 "returnees" présents dans cette élection avaient tous été investis par Fath.

LE SCRUTIN

Les résultats

L'absence de communication du nombre de votants par bureaux de vote rend difficile la détection d'éventuelles fraudes d'autant plus qu'ici, comme ailleurs pour la bande de Gaza à l'exception de Gaza-centre, les données sur l'élection à la présidence de l'Autorité, seule base un peu fiable pour une estimation de ce nombre de votants, font défaut. Aucun des scores obtenus par les candidats dans chaque bureau ne dépasse en tout cas le nombre officiel d'inscrits.

5 - Il s'agit de structures de conciliation mises en place par la population elle-même pour régler ses divers problèmes de la vie quotidienne sur une base religieuse et traditionnelle lui évitant ainsi de passer par les tribunaux contrôlés par les Israéliens.

6 - Selon un journaliste cité in Samia NKRUMAH, "Secret Encounters", *Ahram Weekly*, 25-31/01/96, Al-Rūmī serait affilié au groupe *Al-Takfir wa-l-Hijra*.

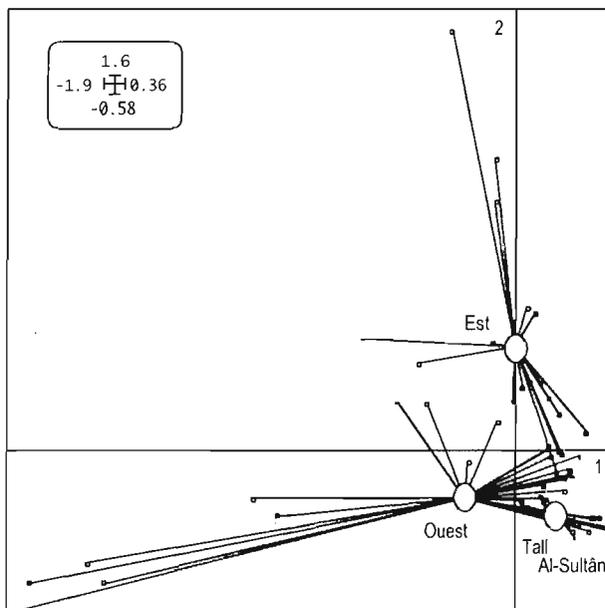
Le bilan politique

Rafah et Gaza-ville sont les seules circonscriptions de la bande de Gaza à marquer avec tant de netteté leurs préférences. Le scrutin fait émerger en effet 6 candidats de l'ensemble. Le meilleur élu, °Abd Rabbuh Abû °Awn, dispose de la majorité absolue et distance de près de 20 points ses 4 autres concurrents élus qui jouissent eux-mêmes de scores ramassés dans une fourchette allant de 32,5% à 29,9%.

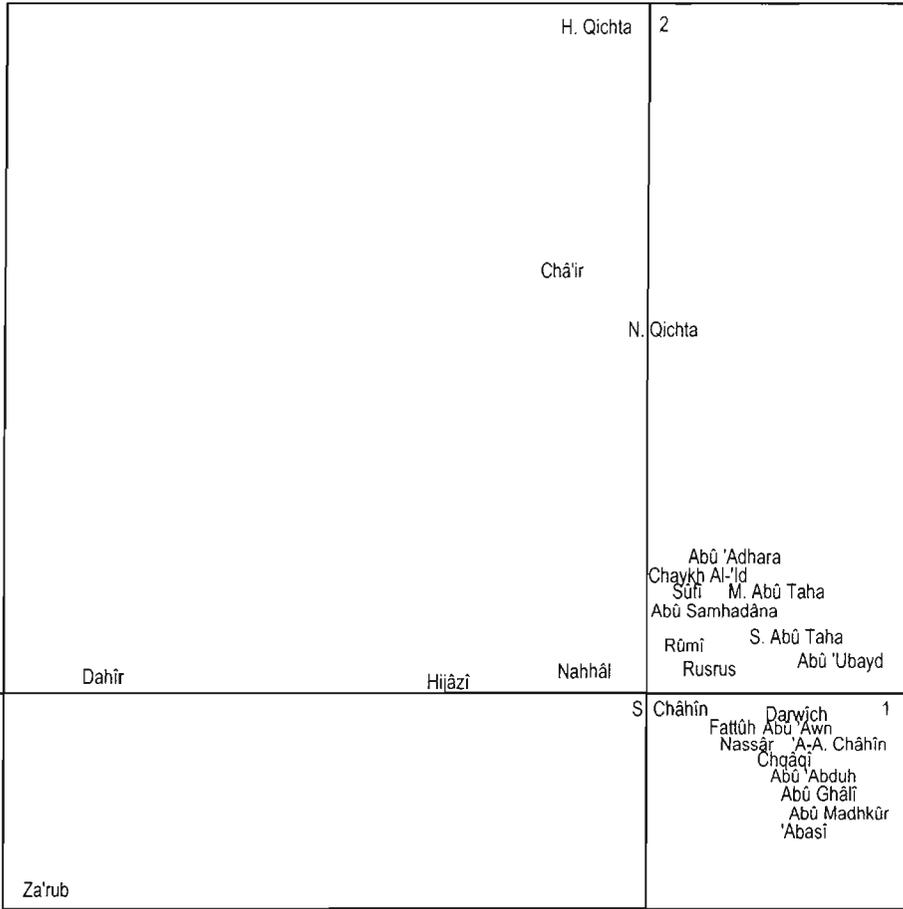
Fath l'emporte très largement avec 4 élus auxquels se joint le *mukhtâr* islamiste Sulaymân Al-Rûmî dont l'élection a surpris. L'écrasante victoire d'Abû °Awn sur ses colistiers "returnees" et militaires pourrait signifier la confiance accordée à l'aile politique du mouvement dotée de la présence sur le terrain. La défaite fut cuisante, en revanche, pour °Abd Allâh Abû Samhadâna, distancé par près de 500 voix par le dernier des élus. Réputé hautain, il demeure peu aimé de la population en dépit de ses engagements au sein de Fath et du CNU. Exclu par le suffrage populaire, Yasser Arafat le nommera ensuite gouverneur de Rafah.

La carte des solidarités

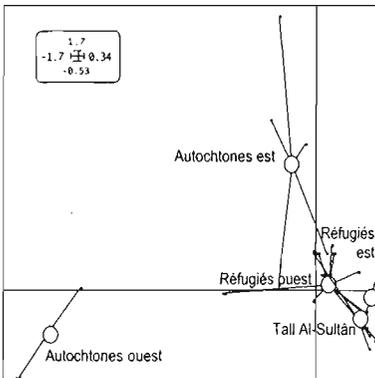
Du fait de la mixité de l'habitat et de sa reproduction dans le découpage des bureaux de vote, l'analyse factorielle fait apparaître des espaces de solidarité relativement éclatés quoique cohérents.



Rafah : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau



Rafah : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

En ce qui concerne les bureaux de vote, l'axe 1^{er} suggère 2 groupes, séparant l'ensemble des bureaux de Tall Al-Sultân et une partie des autres quartiers, dans sa partie positive, du reste des autres bureaux dans sa partie négative. Le même axe, mais cette fois dans le nuage des candidats, sépare les candidats réfugiés groupés dans sa partie positive des autochtones qui se trouvent étalés dans sa partie négative. On pourrait donc en conclure que les bureaux situés dans la partie négative de cet axe 1^{er} regroupent majoritairement des électeurs non réfugiés tandis que les bureaux situés dans sa partie positive rassemblent des populations issues majoritairement des camps et autres "projets" de relogement. La présence de l'ensemble des bureaux de Tall Al-Sultân, clairement identifiés par PCBs et exclusivement dotés semble-t-il de populations réfugiées confirmerait cette interprétation.

L'axe 2 distingue 2 ensembles aisément identifiables par la géographie. La rue Al-[°]Awda, selon un axe nord-sud, se trouve ainsi désignée comme ligne de partage efficace entre 2 espaces cohérents, l'un situé à l'est et représenté dans la partie positive de l'axe, et l'autre situé à l'ouest. Seuls les bureaux 13, 14 et 48 échappent à la tendance marquée par le groupe occidental. À l'est, seul le bureau 35 offre un comportement comparable aux bureaux de l'ouest.

Du point de vue des candidats, l'axe 1^{er} du nuage, comme déjà souligné, met en évidence la dichotomie entre autochtones et réfugiés, la distance devenant radicale avec Za[°]rub et Dhayr, les 2 étant originaires de Rafah-ouest, rejetés au plus négatif de l'axe. Les autochtones de Rafah-est occupent une position certes distincte des réfugiés, est et ouest confondus, mais proche néanmoins de ces derniers selon l'axe 1^{er}. Immersée dans le groupe des réfugiés, Tall Al-Sultân offre une cohérence forte à laquelle n'échappe que Chaykh Al-[°]Id.

Le renouvellement de la représentation

En envoyant exclusivement au Conseil d'autonomie des réfugiés de Tall Al-Sultân, Châbûra et Yabnâ, les électeurs ont ainsi exclu de la représentation les non réfugiés tout comme les populations de l'est de la circonscription. Les Dhayr, Nahhâl, Za[°]rub et autres Qichta, membres des familles détentrices traditionnellement du pouvoir municipal, ont ainsi été évincés au profit des réfugiés.

'Abasî (Al-), Yûsuf Ahmad Yûsuf	Ind.		Tall Al-Sultân	R
Abû 'Abduh, 'Isâ Muhammad A-Qâdir	FLP	FLP	Tall Al-Sultân	R
Abû 'Adhara, 'Uda Salmân Salmân	Ind.	Fath	Cp Rafah	R Enseignant UNRWA
Abû 'Awn, A-Rabbuh Husayn Sa'd al-Dîn	Fath	Fath	Cp Rafah	R Enseignant UNRWA
Abû 'Ubayd, Sâmî Muhammad Sa'id	Ind.		Brâzil	R Entrepreneur
Abû Ghâlî, 'Isâm Muhammad A-Hamid	Ind.	Fath	Tall Al-Sultân ?	R Ingénieur
Abû Madhkûr, Ismâ'îl Muhammad A-Allâh	Ind.	Fath	Tall Al-Sultân	R Médecin
Abû Samhadâna, 'Abd Allâh 'Iyâda	Fath	Fath **	Cp Rafah/Châbûra/D	R AP/Dir Gal Education
Abû Taha, Mithqâl Hâmid 'Ayyâd	Ind.	Ind.	Brâzil ?	N Hom. Aff
Abû Taha, Salâh A-Jawwâd Mahmûd (Hâjj)	Ind.	Islam	Cp Rafah	R Imâm Forces Sécurité
Châ'ir (Al-), Mahmûd Muhammad Mahmûd	Ind.	Ind.	Rafah Est	N Ens. UNRWA retraité
Châhîn, 'Abd Al-'Azîz 'Alî 'Abd Al-'Azîz	Fath	Fath **	Tall Al-Sultân/D	R Politique/Laborantin
Châhîn, Suhayla Ahmad 'Abd Al-'Azîz (Mme)	Ind.	Fath	Rafah Ouest (Mussabih)	R Enseignante
Chaykh Al-'Id, Muhammad Salmân Muh.	Ind.	Fath	Tall Al-Sultân	R Electricien
Chqâqî, 'Abd Al-'Azîz Ibrâhîm	Ind.	?Fath	Tall Al-Sultân	R Pharmacien
Dhayr, Hâmid 'Achûr 'Abd Al-Qâdir	Ind.		Rafah Ouest (Mussabih)	N Cultivateur
Darwich, Mamdûh Jabr Yûsuf	Ind.		Rafah Est (Jnayna?)	
Fattûh, Rûhî Ahmad Muhammad	Fath	Fath **	Chabûra/R	R Politique
Hijâzi, Muhammad Sulaymân Mûsâ	Fath	Fath	Rafah Ouest/R	R Colonel renseignements
Nahhâl (Al-), Fu'âd 'Id Muhammad	Ind.	Islam.	Rafah Est (Kh. 'Ads)	N Pharmacien
Nassâr, Fathî Fawwâz Mahmûd	Ind.	Ind.	Musabbih/Cp /Châbûra	R Avocat
Qichta, Husayn Zâyyid Nasr Allâh	Ind.		Rafah Est (Jnayna)	N Enseignant
Qichta, Ni'mân Ahmad Mahmûd	Ind.	Fath	Rafah Est (Jnayna)	N
Rûmî (Al-), Sulaymân Salâm Khalîl	Ind.	Islam.	Cp Rafah/Châbûra	R Ens. UNRWA/Imâm/Mukhtâr
Rusrus, 'Abd Al-Fattâh Ibrâhîm	MJILP	Islam.	Cp Rafah/Châbûra	R Avocat
Sûfi (Al-), Jazzâ' Jaddû' 'Uda	Ind.		Cp Rafah	R
Za'rub, Muhammad 'Atwa Muhammad	Ind.	Islam.	Rafah Ouest	N Imâm/Ens. retraité

		Circonscription		
Abû 'Awn	Fath	18369	1	51.6%
Hijâzî	Fath	11584	2	32.5%
Fattûh	Fath	11524	3	32.4%
'A-A. Châhîn	Fath	11459	4	32.2%
Rûmî	Ind.	10659	5	29.9%
Abû Samhadâna	Fath	10081	6	28.3%
Chqâqî	Ind.	7536	7	21.2%
Nahhâl	Ind.	7211	8	20.3%
Abû Madhkûr	Ind.	5084	9	14.3%
Za'rub	Ind.	4963	10	13.9%
Darwich	Ind.	4492	11	12.6%
S. Châhîn	Ind.	4468	12	12.6%
M. Abû Taha	Ind.	4447	13	12.5%
Châ'ir	Ind.	3284	14	9.2%
Abû 'Adhara	Ind.	3283	15	9.2%
'Abasî	Ind.	2915	16	8.2%
H. Qichta	Ind.	2822	17	7.9%
Abû 'Ubayd	Ind.	2710	18	7.6%
Rusrus	MJILP	1827	19	5.1%
Dhayr	Ind.	1732	20	4.9%
Sûfî	Ind.	1288	21	3.6%
Chaykh al-'Id	Ind.	1064	22	3.0%
Nassâr	Ind.	895	23	2.5%
Abû 'Abduh	FLP	711	24	2.0%
S. Abû Taha	Ind.	654	25	1.8%
Abû Ghâlî	Ind.	445	26	1.3%
N. Qichta	Ind.	169	27	0.5%
Voix		135676		
Inscrits		44034		
Votants		35596		